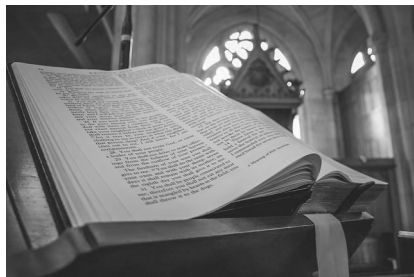


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 6<sup>e</sup> DÉCEMBRE 2020  
*2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, B***

**HOMÉLISTE : Mgr Pierre Murray**

Depuis dimanche dernier, nous sommes entrés dans le beau temps liturgique de l'avent. Quatre semaines qui nous sont données pour nous préparer à célébrer la venue de notre Sauveur dans notre monde.

J'ai l'impression que cette année, tant le temps de l'avent que la célébration de Noël seront bien différents de ce que nous avons l'habitude de vivre. Dans un effort pour contrer la pandémie, l'accès à l'église le dimanche est limité. Nos rassemblements familiaux que nous chérissons tant, qui nous font tant de bien, ne pourront se faire comme à l'habitude.

Sans compter que des milliers de gens sont inquiets ces temps-ci. Inquiets de tomber malade, inquiets pour des proches qui travaillent en première ligne, inquiets pour des aînés que l'on peut difficilement visiter.

Vous qui êtes à la maison, dans un CHLSD ou dans une résidence de personne âgée, avez-vous aussi votre lot de tracas, de soucis, de fatigue.

Sans compter l'insécurité économique que trop d'entre nous éprouvent.

Il nous aurait tant fait du bien de pouvoir nous retrouver, nous donner des accolades, nous embrasser.

C'est dans ce contexte que les croyantes et les croyants se préparent à célébrer Noël cette année, partout dans le monde. Un contexte où nous nous disons peut-être, comme le faisaient les contemporains de l'apôtre Pierre : « comme le Seigneur tarde à venir ! »

À constater tout ce qui va mal dans le monde, peut-être aussi dans nos vies, la tentation est grande de souhaiter qu'un événement vienne régler tout cela d'un seul coup.

Qui ferait en sorte que tout ce qui ne tourne pas rond dans le monde et dans l'humanité soit réparé, une fois pour toutes et pour de bon.

C'est un peu ce qu'espéraient les premières générations de chrétiens, dans les années qui ont suivi la Résurrection de Jésus.

Fort de la promesse de son retour faite par le Christ lui-même, ils étaient certains de voir de leur vivant la fin des temps tels que nous les connaissons. Plusieurs pensaient même qu'il n'aurait pas à connaître la mort, puisque le Christ serait de retour avant que tout cela n'arrive pour eux.

Mais voilà, le temps passe et rien ne semble changer. Le Seigneur serait-il en retard ? Sera-t-il de retour, tout simplement ?

C'est à ces questions que portaient avec inquiétude ses contemporains que Pierre répond dans le texte que nous avons entendu en deuxième lecture il y a un instant. Sans doute nous répond-il du même coup.

Pierre nous rappelle quelque chose de simple et de grand tout à la fois : le temps de Dieu n'est pas le même que notre temps. Dieu est éternel, nous sommes temporels. Nous souhaitons que les choses aillent mieux aujourd'hui, ou au pis aller demain, mais pas plus tard ! Alors que pour Dieu, tout est dans l'aujourd'hui de son amour.

Et si, nous dit Pierre, plutôt que d'être en retard, Dieu patientait. Il patiente parce qu'il veut que toute l'humanité soit sauvée. Celle qui a existé depuis la nuit des temps jusqu'à nous. Celle qui présentement s'étend aux quatre coins de la terre. Celle aussi qui n'est pas encore là, mais qui le sera demain, dans dix ans, dans 100 ans, dans 1000 ans...

Dieu patiente parce qu'il ne veut laisser personne derrière. Si parfois nous sommes dans l'esprit d'un sauve-qui-peut et tant pis pour le reste, Dieu est patient. Et il nous appelle à vivre patiemment, bercés par sa Parole, sa Présence, son Amour et sa grâce. Si nous acceptons de répondre à l'appel d'être patient comme Dieu l'est, cela ne veut pas dire que nous attendons les bras croisés en souffrant en silence. Car rien ne dit que la patience rime avec l'inactivité.

L'Écriture, du prophète Isaïe jusqu'à Jean le baptiste lui-même, nous enseigne comment patienter : en préparant la venue de celui que nous attendons, de celui que nous espérons.

Patiemment, il nous faut aplanir les obstacles qui empêchent la justice de rejoindre chaque être humain et chaque peuple. Il nous faut rendre droits les chemins qui rendront possibles des rencontres vraies, authentiques, faites de don de soi et d'accueil de l'autre.

Patiemment, nous sommes appelés à combler les ravins et les fossés qui nous divisent encore et toujours, à petite échelle comme à grande échelle.

S'il est vrai qu'aussi fort qu'on puisse essayer, il ne nous sera jamais possible d'accéder au salut auquel nous aspirons. C'est-à-dire une vie qui n'est marquée que par le bonheur, que par la joie, que par la paix, que par des rencontres enrichissantes. On pourra essayer tant qu'on voudra, tôt ou tard, la convoitise, l'injustice ou la violence viendront nous priver du bonheur pour lequel nous sommes faits.

Si par nous-mêmes nous n'arrivons jamais au salut, sans notre implication et notre engagement, le salut ne se réalisera jamais.

Car le Salut que Dieu nous offre, et celui que nous désirons, ne peut se réaliser qu'au cœur d'une Alliance : Alliance entre Dieu et l'humanité certes, mais aussi Alliance entre nous, Alliance avec celles et ceux qui sont différents de nous.

Jean le baptiste le disait il y a déjà bien longtemps : pour que le salut soit possible, le seul chemin est celui de la conversion. Pas au sens où le salut, notre bonheur, sera au bout de cette conversion.

Notre bonheur se réalisera alors que nous nous convertissons pour nous préoccuper des autres, des plus petits et des plus mal pris, comme Jésus a su le faire tout au long de son passage sur les routes de Galilée.

Isaïe, il y a encore plus longtemps, invitait déjà ses contemporains à préparer les chemins du Seigneur, à tracer droit la route du Seigneur, à combler les ravins, à faire en sorte que les montagnes et les collines se changent en plaine. Lorsque nous serons engagés à préparer ainsi les chemins du Seigneur, ALORS se révélera la gloire de Dieu. ALORS se réaliseront notre bonheur et notre salut.

Rien ne sert d'attendre que quelque chose se passe pour que nous commençons à travailler à l'œuvre de Dieu : c'est en y travaillant que quelque chose se passera, quelque chose qui ressemblera au salut et au bonheur.

Poursuivons ensemble notre chemin de l'avent, chacune et chacun selon ses capacités et ses talents. Tâchons de rendre nos vies chaque jour un peu plus semblables à l'Évangile un petit geste à la fois, une parole à la fois. Ainsi, sans nécessairement que l'on s'en rende compte, le monde sera un peu meilleur pour la personne qui accueillera notre geste ou notre parole. Un petit pas à la fois, tout aussi discrètement que le Seigneur lui-même est entré dans notre monde il y a plus de 2000 ans.

Amen

---

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),*  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)

---